# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 73, RUE DE CHARTRES.

[illegible]

DIMANCHE MATIN, [illegible] OCTOBRE [illegible]


## FEUILLETON.

# NATACHA.

II.

(Suite)

19 septembre.

Au premier moment, elle s'était comme raidie dans mon étreinte; puis, enivrée, vaincue, palpitante, elle s'était affaissée sur ma poitrine. Je la regardai; elle était inexprimablement belle. Une lumière surhumaine éclairait son visage et le transfigurait. La passion avait éclaté comme un coup de foudre dans cette âme vierge qui n'avait jamais connu l'amour, et dont l'imagination ne s'était pas usée à le rêver. Elle semblait vivre d'une vie nouvelle, dont le souffle tout-puissant l'emportait au delà de ce monde. Sa tête légèrement renversée sur mon bras, rayonnait. C'était comme un délire dont elle n'avait plus conscience. Ses yeux, devenus subitement plus foncés et plus profonds, brillaient comme deux étoiles; ils me donnaient son âme. Je sentais sous ma main son cœur palpiter éperdument. Ses lèvres brûlantes et humides s'entr'ouvraient comme pour appeler les miennes. La tête me tournait; j'entendais dans mes tempes la pulsation de mes artères. Je me baissais, et lorsque ma bouche, glissant du bord de sa joue, rencontra la sienne et s'y posa avec un indicible frémissement, la volupté de cette sensation fut si violente qu'elle ressembla presque à une douleur.

Je ne sais ce que j'allais faire. Le contact de ses mains qui se tordaient follement dans les miennes me brûlait comme une flamme. Tout à coup elle me repoussa faiblement, elle était devenue affreusement pâle; ses mains se détendirent, ses yeux se fermèrent, elle tomba étendue sans mouvement sur les coussins. Je me jetai à genoux; je croyais qu'elle était morte. Je me souviens de m'être dit avec ce sang-froid qu'on a dans les grandes crises: Si dans deux minutes elle ne m'a pas parlé, moi aussi je serai mort! Je passai mon bras sous son cou. Au bout de quelques secondes, elle fit un mouvement et ouvrit les yeux. Elle promena autour d'elle ce regard vague et comme effaré des personnes qui sortent d'une syncope. Ce regard, qui un moment se posa sur moi sans me reconnaître, me fit un mal affreux.

Peu à peu elle reprit ses esprits, et la vie revint dans ses yeux. A genoux près d'elle, sa tête sur mon épaule, ses cheveux frôlant ma joue, je me mis à lui parler. Les paroles me venaient impétueuses comme un torrent. Mon cœur, que j'avais toute ma vie comprimé, refoulé, étouffé, se réveillait tout à coup; je trouvais sans les chercher des mots qui exprimaient toutes les infinies tendresses et l'adoration dont j'étais rempli. J'avais appris en une minute, comme par une révélation, ce divin langage de la passion qu'on ne parle couramment qu'une fois en sa vie, et que toutes les autres fois on essaie à peine balbutier. Elle m'écoutait souriant vaguement comme dans un rêve. Elle avait joint dans ma main ses deux petites mains que je soulevais de temps en temps pour les presser sur mes lèvres. Je la sentis ainsi abandonnée et comme perdue dans mes bras était une félicité si profonde que je n'osais, par une caresse plus vive, troubler le calme enchanté de ce moment. Un léger frisson parcourait quelquefois son corps, ou bien un mouvement de sa tête jetait contre mon visage le flot parfumé de sa chevelure en désordre, et une langueur mortelle se répandait dans mes veines. Je murmurais son nom, la figure noyée dans ses cheveux, les yeux fermés, et je restais ainsi, sans pouvoir proférer un mot.

Cependant la courte nuit d'été touchait à sa fin. La lune se cacha derrière les grandes montagnes, et une obscurité relative succéda à sa clarté. Une faible lueur blanche à l'extrémité du ciel annonçait le lever du soleil. Nous ne pouvions rester là plus longtemps. Je la serrai plus près de moi, et à voix basse je lui dis qu'il fallait nous séparer. Elle parut ne pas entendre, mais elle obéit en quelque sorte à une impulsion de ma volonté. Elle se leva, et machinalement se mit à relever ses cheveux. Je la soutenant, la portant presque, je descendis avec elle le grand escalier, éclairé à tous les étages, marchant comme une hallucinée, et l'aperçus son visage à la clarté du gaz, je fus ébloui et effrayé. Elle était pâle, d'une pâleur de marbre; deux petites taches d'un rose ardent coloraient le haut de ses joues. Ses yeux, secs et distraits, brillaient comme dans la fièvre. Il y avait dans sa beauté une sorte d'éclat surnaturel; on sentait l'âme à fleur de peau.

Je frissonnai malgré moi. Je sentis qu'il m'était impossible de la quitter. Une idée soudaine me traversa l'esprit. Je voulais la prendre comme elle était, et l'emporter loin, bien loin, quelque part, au bout du monde. — Voulez-vous?..... fis-je en m'arrêtant et en la regardant dans les yeux, je crois que je devenais un peu fou. Elle me comprit pas. Par un effort puissant de volonté, je redevins maître de moi. A la porte de son appartement, il y avait sa femme de chambre qui l'attendait, dormant sur une chaise; elle se réveilla en sursaut à notre approche. Il fallait nous quitter sous les yeux de cette fille. Je sentis la main de Mme V.... trembler à mon bras. Je pouvais à peine me tenir. Nous étions à l'entrée du salon. Pendant que la femme de chambre, à demi-endormie, cherchait les allumettes et les frottait d'une main peu sûre, je tenais le pas, et, baissant la voix, par quelques paroles rapides j'essayai de calmer son agitation. Je m'adressai à sa générosité, dis-je. — Vous ne savez pas le mal que vous me faites. Voulez-vous que moi tout à l'heure je perde en pensant à ce peu de courage que j'ai? Reprenez un peu de calme, vous le pouvez, vous le devez par pitié pour moi..... Elle eut un sourire noyé de pleurs, plus navrant qu'un sanglot, et laissa tomber sa tête sur mon bras. Je dus la repousser d'un geste presque brutal. La femme de chambre se retournait en ce moment. Nous étions sur le seuil de l'appartement dont elle tenait la porte ouverte. Mon propre courage était à bout. — Bonne nuit, madame, dis-je en m'inclinant. — Je n'osai, tant j'avais peur d'une défaillance, lui prendre la main ni même la regarder.

La porte se referma sur elle. Pendant une seconde, je sentis quelque chose comme le contact du froid néant qui me saisissait. Sa disparition faisait le vide autour de moi. Par un violent effort, je surmontai cette faiblesse, et le sentiment de mon bonheur, un moment suspendu, afflua de nouveau comme un flot brûlant à mon cœur. Je rentrai chez moi.

En passant, je me vis dans une glace, et ne me reconnus pas. Tu te rappelles, dans mon cabinet de travail, à la campagne, ce vieux tableau qui représente un mangeur de hatchich en extase; j'avais cette figure-là. Mes yeux, grands ouverts, regardaient devant moi, mais ne voyaient pas les objets, et semblaient contempler au-delà du monde visible quelque vision d'idéale félicité. Je marchais dans ma chambre en trébuchant comme un homme ivre. Cette ivresse était partout; dans mon cœur, dans ma tête, dans chaque goutte de mon sang, qui courait affolé dans mes veines. Au milieu de cette atmosphère brûlante et heureuse pour moi de la passion heureuse, j'étais comme éperdu. Mes idées se brouillaient; c'était un chaos que j'aurais essayé vainement d'ordonner. Je n'essayai même pas; je repoussais avec une sorte de terreur la réflexion, dès qu'elle se dessinait par une lointaine ébauche; j'avais confusément que je ne devais être heureux qu'à ce prix. Je me jetais dans le tumulte de toutes choses, et, fermant les yeux, je m'abandonnais à ce vertige plein de frémissements au-delà duquel je ne pouvais et je ne voulais rien apercevoir. Par moments, c'était comme une trombe qui traversait mon organisme et le secouait violemment. J'avais des défaillances et de subites réactions pendant lesquelles des larmes montaient à mes yeux. Une sensation chassait l'autre. Je ne possédais pas mon bonheur, c'était mon bonheur qui me possédait.

Je passai ainsi le reste de la nuit. Vers le matin, j'avais les nerfs si tendus que je ne savais plus au juste si je veillais ou si je rêvais. Il se faisait des lacunes dans la suite de mes idées, déjà si confuses. Il y avait des minutes où je perdais en quelque sorte le sentiment de mon existence. Le souvenir exact de ce qui s'était passé s'effaçait dans ses détails; il ne s'en dégageait que l'impression de quelque chose de lumineux dont je cherchais vainement à saisir le contour. La prostration du corps l'emportait sur la force de l'esprit; je tombai lourdement sur un canapé, et pendant plusieurs heures je dormis d'un sommeil de plomb.

Les réflexions que je fis ce jour-là n'étaient non plus celles d'un fou, mais d'un homme sensé, ou à peu près, qui se voit dans la situation la plus horrible de difficultés qui se puisse concevoir. Un défaut de volonté, une émotion involontaire, la moindre inintelligence de ma part pouvait compromettre à jamais le bonheur et le repos d'une existence qui m'était désormais infiniment plus chère que la mienne. Je comprenais que je devais avoir du calme et de la présence d'esprit non-seulement pour moi, mais pour tous deux, s'il le fallait. Je me traçai à la hâte le plan de conduite que je devais suivre jusqu'à ce que j'eusse revu Mme de V.... L'image du général se dressait menaçante devant moi, — menaçante pour mon bonheur. Je sentais qu'il s'élèverait contre moi de toute la force de ses droits, plus légitimes, sinon plus sacrés que les miens. — Fallait-il le tuer? — Cette idée me fit horreur. Que m'avait-il fait, cet homme? Je le voyais si petit, si insignifiant, si loin d'elle à tout égard, que je n'en pouvais même pas être jaloux. — Me laisser tuer par lui? — Soit;.... mais elle? — Cependant la résolution, que j'arrêtai dans ma pensée, de ne pas défendre, le cas échéant, ma vie contre lui, servit à faire taire mon dernier scrupule. M'étant mis en règle avec l'honneur, je ne me devais plus qu'à mon amour.

Vers une heure, je descendis. Au rez-de-chaussée, ouvrant sur le parterre, il y a deux ou trois salons où l'on se réunit pour causer, lire les journaux, faire de la musique. Plusieurs personnes s'y trouvaient, somme j'entrai. Je sentais plutôt que je ne vis que le général de V.... était là. Il s'avança tout de suite vers moi, le sourire aux lèvres, la main tendue, le visage empreint de cette sympathie cordiale que, par un caprice fatal du sort, il semble avoir à un vif degré pour moi. — Bonjour, dit-il gaîment; vous allez bien? Vous n'êtes pas mort de ces huit heures de lance subies [illegible], avec un dévouement si chevaleresque? Ma femme vous doit de la reconnaissance. Quant à moi, j'ai dormi comme un sabot. Je ne puis pas dire que je m'en plaigne; quoi que vous ayez admiré, vous n'avez rien pu voir qui valût un bon somme.

Il est impossible de dire ce que j'éprouvais en voyant rire et parler avec cette insouciance l'homme entre les mains duquel se trouvaient engagés en ce moment ma vie et mon bonheur. Je le regardais avec des yeux nouveaux; il était devenu tout à coup un être à part de la création, dont les paroles, les gestes, les pensées, avaient pour moi une signification terrible. J'étais prêt à le haïr pour sa gaîté et la confiance absurde qu'il étalait. Sa sécurité m'humiliait; je me détestais d'avoir à la subir, et je lui en voulais de me l'infliger. — Mme de V.... va bien? dis-je, comprenant la nécessité qu'il y avait d'articuler, quoi que j'en eusse, cette phrase de politesse banale.

— Merci; je pense que oui, je ne l'ai pas vue ce matin. Ah çà! dites-moi, c'est donc un philtre que vous avez, un talisman?

— Un talisman, général?

— Oui, faites le modeste; mais la vérité est que toutes ces dames raffolent de vous, et vous n'êtes pas, je suppose, assez ingrat pour ne point l'apercevoir. On parlait de vous quand vous êtes entré. C'était un concert. Je ne vous redirai pas ce qu'on a dit; je craindrais, mon cher ami, de vous rendre trop orgueilleux. Mme Diloir est allée jusqu'à prétendre.... La voilà justement qui vous contemple en fraude par-dessus les pages du roman qu'elle fait semblant de lire.

Enfoncée dans un vaste fauteuil, Mme Diloir tenait en effet le plus nonchalamment du monde un volume ouvert dans la main, pendant que ses yeux se promenaient à droite et à gauche avec des signes peu déguisés d'impatience et d'ennui. Ce regard errant saisit le mien au passage; je fus forcé de m'aller asseoir auprès d'elle.

— Qu'est-ce que c'est que ce livre que vous ne lisez pas?

— Ce livre?.... Mon Dieu! un très bon livre, je suppose; seulement il m'ennuie.... Voilà deux amoureux qui pourraient être très contents; au lieu de cela, l'auteur s'amuse à y fourrer de la morale, ce qui rend tout le monde malheureux. Je préfère lire l'histoire, telle que je la rêve dans mon cœur. Elle sourit et soupira.

Elle fait toujours des frais de toilette; elle s'était parée ce matin-là avec une coquetterie plus grande encore que de coutume. Son déshabillé de mousseline était ruché, pomponé, échancré à plaisir. Sa coiffure se composait d'un fouillis de boucles et d'un œillet rouge effrontément piqué sur l'oreille. Par un hasard exceptionnel, ni M. Diloir, ni son attentif ordinaire ne gravitaient dans le rayon immédiat de ses charmes. Cette circonstance contribuait à donner plus de marge à l'humeur belliqueuse dont elle semblait remplie. Il y avait dans l'air qui l'entourait une odeur de poudre et d'escarmouche dont je me serais volontiers passé; mais elle respirait cet air avec délices, et s'épanouissait comme une fleur au soleil sous l'excitante influence de sa propre coquetterie. Ma froideur elle-même, qu'elle sentait confusément au travers des courtes réponses que je faisais, ne servait qu'à la stimuler davantage. La résistance irrite la femme comme la vague; toutes deux s'acharnent contre l'obstacle et s'y brisent. Mme Diloir faisait comme la vague; elle se brisait et se répandait en petits flots étincelants, qui étaient des sourires, de jolies mines de chatte timides et provoquantes, de ces mots spirituels que la Parisienne trouve toujours dans son vocabulaire. Au bout d'un quart d'heure, j'en avais grandement assez. Je me levai. — Vous me quittez déjà! Où allez-vous donc? Mais au fait je suis bien indiscrète. Pardonnez-moi, et promettez-moi au moins d'être des nôtres ce soir. On fait une excursion à je ne sais quelle tour en ruines. Vous viendrez avec nous, n'est-ce pas? je vous en prie.

— Mais certainement, madame; je m'en ferai un devoir, si je peux.

— Si vous pouvez? Ceci n'est pas aimable pour moi. Vous pouvez tout ce que vous voulez.

Je sortis de l'hôtel, sachant que je ne devais pas espérer de rencontrer Mme de V.... avant le soir. Je descendis sur le quai, et, prenant un bateau, en quelques coups de rames je me poussai au large. Là, je relevai les avirons, je me couchai au fond de la barque, et me laissai aller au fil de l'eau. Au milieu de ce silence, dans cette solitude, entre la profondeur bleue du ciel et le bleu profond du lac, je me mis à écouter mon cœur. Ce fut une longue histoire qu'il me dit. J'oubliai pour un instant les dangers et les difficultés de toute nature qu'il fallait encore surmonter; je n'entendais que ce chant d'amour qui éclatait dans mon âme comme un hymne de triomphe. Une vie nouvelle était entrée en moi; je n'étais plus le même homme. Je ressemblais à ces personnages des contes arabes qui s'endorment sous des haillons et se réveillent dans les habits brodés d'or d'un prince. Je me disais: Est-ce bien moi? Il me semblait que ma poitrine respirait plus largement; j'avais honte des misères du passé, de ses erreurs, de ses défaillances; je ne les comprenais plus. Je me reprochais comme un crime mon manque de foi; j'avais lâchement douté du bonheur, parce que le bonheur avait tardé à venir, et maintenant qu'il était là devant moi, radieux, souriant, les mains pleines d'espérances, je me trouvais indigne de ses joies. Je n'osais le regarder en face. J'éprouvais le besoin de faire d'abord pénitence à genoux et de recevoir d'une main aimée le pardon de mes doutes.

(*A continuer.*)

---

## DIVERS.

Il vient [illegible]

LES MICROSCOPES UNIVERSELS [illegible] ... Un seul sou, [illegible] à l'adresse à

D. L. STAPLES & CO., Allen, Michigan.

10 oct—4m

POUDRE. POUDRE.

LA COMPAGNIE DE POUDRE AMÉRICAINE, ayant établi, récemment, une agence à la Nouvelle-Orléans, annonce au commerce qu'elle est prête à lui vendre la marque de poudre bien connue sous le nom de Hazard [illegible] ... livre—F. F. F. et grain F. F. F.

Nous garantissons qu'elle est égale aux meilleures poudres offertes sur le marché. Nos conditions et nos prix sont aussi avantageux que ceux d'aucune autre agence.

FOLSOM BROS, Agents, Marchands, en gros, de Fusils, Pistolets et toute espèce de munitions. Au No 9 de la rue de la Levée, en face du bureau de poste. 10 oct—1m

### Révolution! Révolution!
LES DENTS!

[illegible] ... Le Dr. GEO. F. MALONEY, au No 156 de la rue du Canal, près de la rue Baronne, Pose des Dentiers à $[illegible], avec ou sans l'extraction des racines. Il a reçu le premier prix à la Foire d'État. Il refait les vieux dentiers et garantit son travail. Le prix sont plus modérés que partout ailleurs. Extraction de dents sans douleur. 17fév—1an

### Le Dr. Charles E. Kells,
DENTISTE.

Cabinet et domicile, No 14, rue Dauphine, deuxième maison après la rue du Canal.

Extraction des dents, sans souffrance, au moyen du gaz hilarant ou protoxide d'azote.

1oct—[illegible]

### J. SAGET

A l'honneur d'annoncer à sa clientèle et au public qu'il vient d'arriver d'Europe avec un grand assortiment d'armes de chasse à l'usage des chasseurs louisianais, qu'il vendra en gros et en détail. Elles portent parfaitement et les canons sont garantis. Prix de détail $14, $18, $24, $30, $35, $40, $50, etc. Le prix des fusils en boîte varie selon la qualité. M. SAGET vend les revolvers de sa fabrique de $8 à $12. Le magasin de M. SAGET est situé rue de Chartres, 196. 1ersept—3m

### Maison établie en 1850.
### F. T. FIELD,

Marchand, en gros et en détail, de Charbons Pittsburg, Antracite et Cannel. Au No 4 de la rue Carondelet. 20oct—7m N. O.

### Charbon, Charbon, Charbon.
E. D. WOOD & BRO.

Au No. 108 de la rue de la Commune, Nouvelle-Orléans, en face du City Hotel.

Marchands, en gros et en détail, de toutes espèces de Charbon. L'approvisionnement des bateaux à vapeur, des steamers, des familles, etc., est l'objet d'une attention particulière. Les familles peuvent constamment s'y procurer, aux plus bas prix du marché, du Charbon de la meilleure qualité. 15 oct—3m

### Changement de Local.

M. E. DUMESTRE, successeur de MOUTON & DUMESTRE, importateur de PEAUX DE VEAUX FRANÇAISES, de MAROQUINS &c. &c., et manufacturier de dessus de Bottes et de Guêtres, a transféré son magasin du No. 12, rue de CHARTRES, au No. 48, même rue, et sera charmé de voir venir ses amis et ses clients. 8oct—1m

### Changement de local.

A DATER du 1er novembre, la Compagnie de Machines à coudre de Grover & Baker occupera le grand magasin de l'angle de la rue du Canal et de l'Exchange Place, et occupé actuellement par la société de Banque Nationale de la Nlle-Orléans. Il sera disposé entièrement pour le commerce des machines à coudre. On y trouvera constamment un fort stock de machines sorties de la fabrique de la Compagnie, et un assortiment complet de soie, coton, huile, etc.

### Changement de Domicile.

LE 1er novembre, la branche de la Nouvelle-Orléans de FREEDMAN'S SAVINGS AND TRUST CO. sera transférée rue du Canal, No 122, encoignure Dryades.

A. PAILLET, Assistant Caissier. 20 sept—3m

# GARANTIES.

Nous garantissons que toutes les PLUMES EN OR qui portent notre nom sont en or de 16 carats, qu'elles ont les meilleures pointes en iridium ou diamant et n'ont pas d'imperfections.

# A. M. HILL & CO.,

Fabricants de PLUMES ET PORTE-PLUMES EN OR, Au No 82 rue St. Charles, coin Commercial Place.

Ils refont les pointes des Plumes en or.

☞ Avant de faire vos achats ailleurs, venez examiner notre assortiment et voir combien nos prix ont été réduits. 11 oct

# IMPORTANT
## Pour les Cafés et Salons de Bière.

LE soussigné a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public en général qu'il délivre à domicile la meilleure

CINCINNATI LAGER BEER

à $4 50 par demi-baril.

ROBERT FASNACHT, 7avril—1an 24 et 26 rue Poydras.

### Avis.

P. POUJOL, a l'honneur d'informer ses amis et le public qu'il a transféré son magasin de la rue Douane No. 53 à la rue St. Louis No. 17, entre Chartres et Levée. 29 sept.

### Sauvez vos jours et vos propriétés.

HUILE DE BLANC DE BALEINE MINÉRALE.

C'EST la grande lumière du siècle. Elle éclaire mieux que toutes les autres huiles. Elle offre positivement aussi peu de dangers que l'huile de blanc de baleine ou l'huile de saindoux.

Le point où elle prend feu est d'environ 380 degrés Fahrenheit.

On peut la passer, sans crainte, au-dessus du feu.

Elle ne prend pas feu et, conséquemment, n'est nullement dangereuse.

Elle ne fume pas et n'a pas d'odeur en brûlant. Si la lampe se casse, l'huile éteindra la flamme. Elle est aussi économique que la meilleure huile kerosine.

Elle n'exige qu'une douce mèche.

Le gouvernement l'a adoptée pour les bateaux à vapeur, les navires, etc.

Elle est patentée et l'uniformité en est garantie.

Demandez la circulaire, qui donne tous les détails.

BOSTICK & SEYMOUR, Seuls agents au Mississippi, en Louisiane, dans l'Alabama, en Floride et au Texas. Aux Nos 45 et 47 de la rue Front, et 44 et 46 de la rue Fulton, près Poydras, Nlle-Orléans. 19mai—1an—TetC

### Compagnie Teutonia d'Assurance.

PREMIER ÉTAT ANNUEL.

CONFORMÉMENT aux réquisitions de sa charte, la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires:

Primes de la première année finale expirée le 31 août 1872:

| | | |
|---|---|---|
| Sur risques d'incendie | | $111,[illegible] |
| Sur risques de mer | | [illegible] |
| Sur risques de rivières | | [illegible] |
| | | $187,125 72 |
| A déduire — Pertes par l'incendie | $[illegible] | |
| Pertes sur mer | [illegible] | |
| Pertes sur rivières | [illegible] | [illegible] |
| A déduire — Réduction | [illegible] | |
| Réassurances | [illegible] | |
| Primes rembourses | [illegible] | |
| Dépenses, intérêt en moins | [illegible] | [illegible] |
| | | [illegible] |
| Réservé pour risques non expirés | | [illegible] |
| Intérêt déclaré aujourd'hui sur le capital payé | | [illegible] |
| Dividende: 15 pour cent sur les primes payées et 5 pour cent sur le capital payé | | [illegible] |

L'actif de la Compagnie est comme suit:

| | |
|---|---|
| Billets par actions | $[illegible] |
| Actions et bons de banques, chemins de fer, etc. | [illegible] |
| Prêts sur hypothèques | [illegible] |
| Prêts sur garanties | [illegible] |
| Billets à recevoir, pour primes | [illegible] |
| En caisse | [illegible] |
| Primes en voie de recouvrement | [illegible] |
| Meubles de bureau | [illegible] |
| | [illegible] |

Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

CHAS. ENGSFELD, Vice-Président.

GEO. STROMEYER, Secrétaire.

ÉTAT DE LA LOUISIANE, Ville de la Nouvelle-Orléans.

Assermentés et signé pardevant moi, Joseph Cohn, notaire public, le dix-huitième jour de septembre mil huit cent soixante-douze.

JOSEPH COHN, Notaire Public.

Les Directeurs ont résolu de payer six pour cent d'intérêt sur le capital payé — à dater du LUNDI, 21 octobre 1872.

Ils ont également déclaré les dividendes suivants: huit pour cent sur le capital payé et cinq pour cent sur le montant net des primes. Ces dividendes seront portés au crédit des billets donnés pour actions et il sera donné des certificats à dater du 21 octobre 1872.

— DIRECTEURS —

| | |
|---|---|
| Henry Abraham, | S. L. Nauts, |
| A. Eimer Bader, | H. Pohlmann, |
| N. A. Baumgarden, | F. Rickert, |
| E. F. Delbondio, | F. Roder, |
| H. Hicks, | Louis Schneider, |
| Chas Engsfeld, | W. B. Schmidt, |
| M. Frank, | R. Sig, |
| H. B. Gogreve, | Isaac Scherck, |
| E. Kahn, | J. M. Schwartz, |
| Joseph Keller, | Louis Schwartz, |
| Theo. Lilienthal, | X. Wassenbach, |
| C. H. Miller, | J. R. Wildermann. |

24sept—1m

## INSTITUTIONS.

### Le Locquet-Leroy,
Institution Collégiale de la Nlle Orléans, 260 rue du Camp, entre les rues Poeyfarré et Calliope.

LA seconde année scolaire de cette nouvelle Institution, établie sous le nom de sa directrice, depuis si longtemps et si favorablement connue dans l'enseignement, commencera le lundi 2 septembre.

On enseigne aux élèves les exercices Calisthéniques.

Pour plus amples informations et circulaires s'adresser à l'Institut on par lettre: P. O. Box 1201 New Orleans.

N. B.—Cette institution est entièrement distincte de celle de Mlle M. Burr, connue sous le nom de "Locquet's Institute." 9août—6m—D.M.J.

### Institution d'Aquin.

CETTE Institution, dirigée par Mademoiselle B. FITZGERALD, et occupant de spacieux édifices dans le quartier le plus sain de la ville, reçoit des élèves internes et externes, qui peuvent s'initier, dans son enceinte, à toutes les branches d'une instruction solide, sous des maîtres dont chacun s'occupe de sa spécialité d'enseignement.

Le plan des études embrasse toutes les branches, depuis l'enseignement primaire jusqu'aux plus hautes classes: l'Anglais, le Français, l'Espagnol, l'Allemand, les Mathématiques, la Rhétorique, la Littérature, l'Histoire, la Géographie, l'Histoire naturelle, la Physique, etc.

Le Piano, le Chant et le Solfège sont confiés à des professeurs de mérite.

Cours de Gymnastique à l'usage des demoiselles. Pour les conditions, s'adresser à l'Institution, 282, rue Bayou, près Claiborne. 9août—1m

AVIS.

### COLLÈGE ST-CHARLES,
AU GRAND COTEAU.

LA prochaine session de ce Collège commencera le LUNDI, 21 octobre 187 . Un des professeurs sera à la Nouvelle-Orléans quelques jours avant cette date pour se charger des élèves confiés à ses soins. 1er oct—1m

### JEFFERSON ACADEMY
43.........RUE BOURBON.........43

Entre Bienville et Douane—Nlle-Orléans

—Dirigée par—

# G. J. LORD.

La session de 1872 et 73 commencera le LUNDI, 2 septembre, jour où l'on compte que les élèves rentreront.

Les parents qui ont l'intention de placer leurs enfants dans cette institution sont invités à le faire le plus tôt possible. 21 août—2m

### COLLÈGE COMMERCIAL DE SAINT-STANISLAS,
A LA BAIE ST-LOUIS, MISS.

CETTE institution commencera, le 17 septembre, sa session de 1872—73. Sa longue et heureuse carrière, les facultés qu'y trouve l'élève qui désire suivre un cours complet de français, d'anglais et d'études commerciales, sont des avantages très bien connus de nos citoyens et démontrent ce qu'il est inutile d'en parler plus longuement ici.

Une semaine avant l'ouverture, le Président sera à la Nouvelle-Orléans et se chargera de conduire les élèves au Collège.

Pour le prospectus et tous les détails, s'adresser au Frère FLORIMOND, Président. 23août—3m

### INSTITUT ST-LOUIS
POUR LES DEMOISELLES

Dirigé par Mme MATTHEY, Successeur de Mmes LAVILLEBEUVRE et DERON, No 86, rue Dauphine, entre Ursulines et Hôpital.

On peut, pour plus de renseignements, se procurer des prospectus à l'établissement.

Réouverture des classes, LUNDI, 2 septembre. 28août—6m

### Leçons de Chant et de Solfège.

M. HENRI DUBOS offre ses services aux familles et aux pensionnats pour des leçons de chant et de solfège. S'adresser au Bureau de poste à M. Dubos, [illegible] 3 octobre

### J. FEUILLAN,
DE PARIS,
DÉGRAISSAGE A LA VAPEUR,
No 84 RUE BOURBON, NOUVELLE-ORLÉANS,

FAIT savoir au public qu'il se sert d'un nouveau procédé à la vapeur pour le nettoyage et le dégraissage d'habillements pour dames, messieurs et enfants, qui surpasse de beaucoup tout ce qui a été offert au public jusqu'à ce jour. Toutes sortes d'étoffes, de soie et de velours, sans découdre; les taches de graisse et d'huile, ainsi que celles de goudron, sont enlevées sans ternir ou altérer les couleurs. Nettoyage et teinture de gants. 3 sept—1an

### MAISON ÉTABLIE EN 1840.
### J. B. HUBBARD.

Marchand de meubles, au coin des rues Remparts et Perdido.

SPÉCIALITÉ de meubles de salon, salle à manger, et chambres à coucher—Assortiment complet de toute espèce de meubles ordinaires.—Les plus bas prix du marché. 3sept—1an

### E. H. REYNES & BRO.,
Variétés Alley—Cotton Exchange Building Entre Commune et Gravier.

CHANGE sur Paris et Londres. Change à vue sur New York, San Francisco, St. Louis et Cincinnati.

—Remises, par dépêches télégraphiques, à Londres, New York et San Francisco. 20 juil—1an

---

## LOTERIE.

### Compagnie de la Loterie de l'État de la Louisiane.
(Incorporée le 17 août 1868.)

CHAS. T. HOWARD.........Président.

### Loterie de Numéros Simples.
MAGNIFIQUE COMBINAISON.
20,000 NUMÉROS SEULEMENT.

GROS LOT - - - - - - $50,000

CLASSE F.

Tirage le SAMEDI, 2 nov. 1872 à la Nlle-Orléans.

PLAN

20,000 billets—Prix du billet: $10 seulement

[illegible — tableau des lots]

Billets entiers: $10—coupons en proportion.

Lots payables en plein, sans déduction.

Les ordres doivent être adressés à

CHAS. T HOWARD, Président, Lock Box 692, Bureau de Poste de la Nlle-Orléans.

Envoyez un mandat sur la Poste, ou enregistrez votre lettre.

## DIVERS.

Chemin de Fer Central de l'Illinois. Pour tous les points, via Caire, l'Ouest ou l'Est. Il n'y a pas de retard, à cause de bacs à passer, pour les voyageurs se rendant à Chicago, St-Louis, Cincinnati, St-Paul, Louisville et tous les points bien connus. La rapidité est aussi grande et les prix aussi modérés que ceux d'aucune autre voie. Correspondance pour toutes les points.

JAMES T. TUCKER, Agent général, 10 oct—7m Au No 23, rue Carondelet.

Compagnie d'Assurance Hope. — Chez des rentes d'acomptes et Comtesse [illegible] ... Une ordre de la Direction.

L. W. BAQUIÉ, Secrétaire. Nlle-Orléans, 1er octobre 1872. 1er oct—[illegible]

Compagnie Home d'Assurance mutuelle de la Nouvelle-Orléans.—Bureaux No. 72 de la rue du Camp.—Nouvelle-Orléans, 25 septembre 1872.—Ceux qui sont porteurs de [illegible] ... s'adresser à la rue du Camp, [illegible].

A. W. HUNTER, Secrétaire. 26 sept—1m

### Compagnie d'huile de la Louisiane.
FABRIQUE DE

Huile de graines de coton, Tourteaux, Matières propres à la fabrication du savon, Farine de graines de coton pour les animaux et pour les engrais.

Nous donnons le prix le plus élevé de la GRAINE DE COTON en BON ÉTAT, livrée [illegible] ... aux SACS et la PAILLE aux expéditeurs responsables.

— Directeurs —

IG. SZYMANSKI, PLACIDE FORSTALL, W. E. [illegible], A. H. MAY, de la maison Richardson & May, T. D. MILLER, de la maison J. W. Burbridge & Co., JNO. G. GAINES, Président de la banque des Citoyens.

IG. SZYMANSKI, Président. PLACIDE FORSTALL, Vice-Président. J. H. DUGGAN, Secrétaire. Boîte 1340 du Bureau de Poste. Bureaux, No 27 de la rue de l'Union, Nouvelle-Orléans. 1 sept—6m

### UNION NATIONAL BANK OF NEW ORLEANS.

Banque Nationale de l'Union de la Nouvelle-Orléans.—Cette Banque continue à payer moyennant accord préalable, un intérêt sur les dépôts spéciaux et sur les balances courantes.

Elle fournit des lettres de crédit et des lettres de change sur Londres, Paris, Anvers, Brême, Hambourg, Amsterdam et d'autres principales villes d'Europe.

Nouvelle-Orléans, 20 juillet 1872.

JAS. CHALARON, Caissier. 21 juillet—3m

### Avis. — Taxes.

LE paiement de taxes d'État et de ville est, de la part du soussigné, l'objet d'une attention spéciale. Escompte libérale. Achat et vente de toute espèce d'obligations de l'État et de la ville.

H. BIER, Au No. 26 de la rue Carondelet, bureau de bord. 18juin—1an

### Avis.
Nouvelle-Orléans, 2 octobre 1872.

Nous soussignés, moulinier (ginners) de coton en grain, établis en cette ville, donnons avis par la présente publication, à tous les Marchands Commissionnaires, Facteurs et Planteurs, que les cotons étampés comme il est désigné ci-après, sont notre propriété particulière et de ceux, en aucun cas, destinés à être vendus, loués, ni prêtés.

Les dits sacs ne sont fournis par nous qu'aux dix [illegible] ... pour le transport de coton en grain, devant être ensuite rendus (ginned) par nous-mêmes seulement; et nous appelons sur ce fait l'attention toute spéciale de tous ceux que cela peut intéresser, afin d'éviter toute discussion à ce sujet.

De plus, les mouliniers (ginners) soussignés sont disposés à réclamer et à prendre possession des sacs—pleins ou vides—portant leurs marques, qui arriveront en cette ville.

| | | | |
|---|---|---|---|
| H. W. K. DELTA N. O. CHOPPIN WHITE | Signé: DELTA OIL CO. | W. I. C. WHITE N. O. | Signé: CHOPPIN & WHITE. |
| R S S JR & CO. | Signé: H. S. SMITH JR. & CO. | | |

4 oct—1m

LÉON QUEYROUZE. OSCAR BOIS.

### QUEYROUZE & BOIS,
MARCHANDS EN GROS DE GROCERIES, VINS, LIQUEURS ET toutes sortes de produits de l'Ouest.

Aux Magasins bleus.

Coin Vieille Levée et Bienville, Nlle-Orléans. 27 juil—1an

### L. MAC CARTHY,
IMPORTATEUR ET MARCHAND DE Cigares de la Havane.
CAFÉ, SUCRE ET CONFITURES.

A l'angle des rues BIENVILLE ET VIEILLE LEVÉE. Nouvelle-Orléans.

Lock Box No 796 du Bureau de Poste. 6 sept—3m

### W. H. HENNING,
MARCHAND DE GROCERIES

Et importateur de VINS, LIQUEURS, ALE ET PORTER. Au No 73 de la rue du Camp, Nlle-Orléans. Seul agent sur le marché de la Nlle-Orléans, des VINS ROUGES ET VINS BLANCS —De— Brandenburg Frères, de Bordeaux, DE VINS DU RHIN, VINS DE MOSELLE ET HOCK MOUSSEUX, DE C. Laupers Sohn.

DES CÉLÈBRES CHAMPAGNES DE Moet & Chandon.

DU CÉLÈBRE AMER ANGOSTURA, DU Dr Siegert. [illegible]—1m

### AUGUSTE COUTURIÉ,
30.........Rue de la Vieille-Levée.........30

Seul Agent pour la vente des

Champagne Chs. Heidsieck & Co., Cognac d'Eug. Grégoire & Co., Genièvre de Houtman & Co, Double Ancre.

— Offre à vendre —

Cognac J. & F. Martell de 1878, 1864, 1863, 1860, 1858, 1830 et S. O. P.

Vins Rouges de Ludon, St-Vivier et St-Sauveur. 1er sept—1an

### J. B. CAMORS & CO.,
MARCHANDS DE FARINE —ET— Négociants Commissionnaires,
31.........RUE TCHOUPITOULAS.........31
NOUVELLE-ORLÉANS. 20 juin—1an

### G. W. DUNBAR & SON
FABRICANTS DES

# SIROPS DE FRUITS

QUI ont obtenu la Médaille, l'arome de ces sirops se compose uniquement de jus de fruits. Ils ont obtenu les premiers prix à l'exposition.

Ils seront vendus par les groceries au prix de fabrique. [illegible]

### Chaudières à Sucre du Tennessee,
De la célèbre Usine de Shelbee.

APPARTENANT à MM. WOODS, YEATMAN & Co. — La proposition a commencé le choix de ces chaudières, ainsi que des GRILLES et des ROULEAUX de [illegible].

E. F. LAVILLEBEUVRE, No [illegible], rue Union. 24 oct 1872—1an

### Aux Planteurs Sucriers.

LE BI-SULFITE DE CHAUX, de Bommeloi, est recommandé, par tous les planteurs sucriers comme le meilleur défécant dans la fabrication du sucre.

Bi-Sulfite de Chaux, de Bommeloi. E. BOMMAREL, [illegible] 27 de la rue Poeyfarre. Boîte 1318 du bureau de Poste. [illegible]

---

## BANQUES—ASSURANCES.

### La Compagnie d'Assurance TEUTONIA,
Au No 48 de la rue Gravier.

— Assure contre —

LES RISQUES D'INCENDIE, DE MER ET DE RIVIÈRES

Aux plus Bas Taux du Tarif.

A. EIMER BADER, Président. CHAS. ENGSFELD, Vice-Président. GEO. STROMEYER, Secrétaire.

Première Année Fiscale.

| | |
|---|---|
| Primes reçues | $187,125 72 |
| Pertes par incendie, sur mer et rivières payées | $[illegible],647 60 |
| Réassurances, [illegible] dépenses, etc. | [illegible] |
| | 134,887 [illegible] |
| | [illegible] |
| Total de l'Actif | $[illegible] |

RÉCLAME.

Intérêt sur le Capital payé, [illegible] pour cent. Dividende sur le Capital payé, 8 pour cent. Dividende sur Primes payées, [illegible] pour cent.

DIRECTEURS:

| | | |
|---|---|---|
| Henry Abraham, | S. Katz, | Louis Schneider, |
| A. Eimer Bader, | Jos. Keller, | W. B. Schmidt, |
| N. A. Baumgarden, | Th. Lilienthal, | R. Sieg, |
| [illegible], | E. F. Del Bondio, | C. H. Miller, |
| Isaac Scherck, | H. Hicks, | S. L. Nauts, |
| J. M. Schwartz, | Chas. Engsfeld, | H. Pohlmann, |
| Louis Schwartz, | M. Frank, | F. Rickert, |
| X. Wassenbach, | H. B. Gogreve, | F. Roder, |
| J. R. Wildermann. | | 29 oct—1m |

### Premier Bilan Annuel
— DE LA —
### Compagnie d'Assurance Delta.

CONFORMÉMENT aux prescriptions de sa charte, la Compagnie publie le bilan suivant:

| | |
|---|---|
| Montant des primes reçues pour l'année finissant le 30 septembre 1872 | $[illegible] |
| Savoir: | |
| Primes d'incendie | $[illegible] |
| Primes maritimes | 34,739 60 |
| Primes de rivière | [illegible] |
| En moins: | |
| Primes remboursées | [illegible] |
| Primes non expirées | [illegible] |
| Primes acquises | $[illegible] |
| Pertes payées: | |
| Sur risques d'incendie | $[illegible] |
| Risques maritimes | [illegible] |
| Risques de rivière | [illegible] |
| Réassurances | [illegible] |
| Réductions | [illegible] |
| Taxes | [illegible] |
| Dépenses de bureaux, y compris loyer, impressions, salaires, etc. | [illegible] |
| Profits nets | $17,[illegible] |

La Compagnie a l'Actif suivant:

| | |
|---|---|
| Billets d'actions | $[illegible] |
| En caisse | 14,[illegible] |
| Billets à recevoir | 17,[illegible] |
| Prêts sur garanties | [illegible] |
| Prêts sur hypothèques | [illegible] |
| Théâtre de l'Opéra | [illegible] |
| Actions Valette Dry Dock | [illegible] |
| Actions Harbor Protection Co. | [illegible] |
| Actions Mech'cs' and Traders' Ins. Co. | [illegible] |
| Actions Teutonia Ins. Co. | [illegible] |
| Actions Factors' and Traders' Ins. Co. | [illegible] |
| Actions Mech'cs' & Agric'l Fair Ass. | [illegible] |
| Actions Importers' Bonded Warehouse | [illegible] |
| Actions Louisiana Cotton Factory | [illegible] |
| Mobilier et garnitures de bureau | [illegible] |
| Primes en cours de perception | [illegible] |

Ce qui précède est une transcription exacte et correcte des livres de la Compagnie.

E. GANUCHEAU, Président.

L. W. BAQUIÉ, Secrétaire.

ÉTAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans.

Sur tiré sous serment et signé devant moi, ce 11 octobre 1872.

E. BOUNY, Notaire.

A une réunion du Conseil des Directeurs il a été résolu de payer un second dividende semi-annuel de CINQ POUR CENT, sur le capital payé des actions du capital, et un dividende en comptant de VINGT-CINQ POUR CENT aux actionnaires sur leurs primes nettes participantes, le premier payable à partir du 14 courant, et le second à partir du 5 novembre prochain.

E. GANUCHEAU, Président. L. W. BAQUIÉ, Secrétaire.

DIRECTEURS — DE LA — COMPAGNIE D'ASSURANCE DELTA.

Pour servir pendant une année, à partir du [illegible] octobre 1872.

| | |
|---|---|
| A. Baldwin, | A. Tertrou, |
| Emile Dupré, | B. Huff, |
| J. Lapène, | E. Bordelais, |
| J. M. de Lizardi, | Joseph Aleix, |
| G. P. Blancand, | C. J. Leeds, |
| T. J. Airey, | D. Bouligny, |
| O. Hopkins, | A. Palacio, |
| E. Ganucheau, | H. Rees, |
| J. Bienvenu, | O. Carrier, |
| P. Lalande, | J. Bruneau, |
| L. H. Gardner, | W. H. Conger, |
| T. M. Simmons, | W. A. Bell. |

3oct—1m

### RAPPORT SUR L'ÉTAT
— DE LA —
### Banque Nationale de l'État,
(Aujourd'hui Banque Mutuelle)
— A la —
NOUVELLE-ORLÉANS, ÉTAT DE LA LOUISIANE,
Le Samedi, 28 Septembre 1872,
A la clôture des affaires.

RESSOURCES.

| | |
|---|---|
| Prêts et escomptes | $[illegible] |
| Excédents de traites | [illegible] |
| Bons des États-Unis pour garantir la circulation | [illegible] |
| Autres actions, bonds et hypothèques | [illegible] |
| Dû par les agents de réserve | 194,[illegible] |
| Dû par d'autres Banques Nationales | 11,[illegible] |
| Dû par d'autres banques et banquiers | [illegible] |
| Maisons de banque | [illegible] |
| Autres propriétés foncières | [illegible] |
| Meubles et installations | 10,[illegible] |
| Primes sur bondes des États-Unis | [illegible] |
| Échanges pour le Clearing House | $[illegible] |
| Billets d'autres Banques Nationales | [illegible] |
| Petite monnaie, y compris les nickels | [illegible] |
| Espèces | [illegible] |
| Billets légal tender | 1[illegible],172 00 |
| | $[illegible] |

ACTIF.

| | |
|---|---|
| Capital payé | $[illegible] |
| Surplus (ancien fond) | [illegible] |
| Surplus, fond spécial | [illegible] |
| Profits et pertes | [illegible] |
| Circulation de banque nationale, non encore rachetée | [illegible] |
| Dividendes non payés | [illegible] |
| Dividende trimestriel de 2 1/2 pour cent déclaré le 28 sept. 1872, payable le 14 octobre 1872 | [illegible] |
| Dépôts individuels | [illegible] |
| Dû à des banques nationales | [illegible] |
| Dû à d'autres banques et banquiers | [illegible] |
| | $[illegible] |

CHAS. L. C. DUPUY, Caissier.

Les Directeurs de la Banque Nationale d'État, dûment autorisés par un vote affirmatif d'une majorité des actionnaires, ont résolu d'adopter le système mutuel dans la disposition des bénéfices de la banque, à dater du 1er octobre 1872.

Les dividendes ne seront tous les trois mois, dans les derniers jours de décembre, mars, juin et septembre.

Les actionnaires recevront des dividendes trimestriels de deux et demi pour cent, après qu'il aura porté dix pour cent du bénéfice net au fond de surplus, ainsi que le veut la loi. Le reste du bénéfice sera partagé au pro rata, entre les dépôsants, d'après leurs balances journalières, et entre les actionnaires d'après le nombre de leurs actions.

Ce système se recommande aux dépôsants aussi bien qu'aux dépositaires.

Pour les dépôsants, c'est un juste équivalent de leur patronage qui donne du plus grande bénéfice aux actionnaires.

Le tableau publié ci-dessus indique l'état de la banque après qu'elle eut payé un dividende 2 1/2 pour cent—bénéfice des trois derniers mois—[illegible] ... mille piastres.

SAM'L. H. KENNEDY, Président. R. RIGNEY, Vice-Président. CHAS. L. C. DUPUY, Caissier.

— DIRECTEURS —

| | |
|---|---|
| SAM'L H. KENNEDY, | S. FRIEDLANDER, |
| R. RIGNEY, | CHAS. E. SLAYBACK, |
| JOSEPH DUNBAR, | G. P. BLANCAND, |
| A. FOSTER ELLIOT, | W. T. BLAKEMORE. |

7oct—1m

### Feutre d'Irlande à Toits,
NOUVEAU SYSTÈME DE TOITURES NON INFLAMMABLES,
### DE D. ANDERSON & SON.

CETTE nouvelle préparation [illegible] ...

A [illegible], agent, [illegible] Union

---

## Médicaments.

# NEW-FOUNDLAND BITTER.

CE BITTER est très recommandé par sa couleur claire et limpide et par son goût très agréable et aromatique. [illegible] ... Il est doué d'une énergie vitale qui manque aux composés ordinaires sur l'estomac, le sang et le système nerveux. [illegible] ... d'un grand nombre de maladies, et les enfants, les dames et les gentilshommes pourront, en prendre sans avoir d'aucune manière [illegible].

### C'est un Apéritif.

[illegible] ... Il augmente l'appétit, fait cesser les [illegible] ... l'estomac. Il détruit les phlegmes, et les glaires qui empêchent une bonne alimentation et donnent un goût d'amertume très désagréable dans la bouche. Après son usage le foie digère, la bile s'écoule plus facilement, et ceux qui sont fatigués par une constipation opiniâtre voient cette affection disparaître.

### Tous les Médecins

et toutes les personnes qui ont usé de leur conseil ont fait le plus grand usage et le prescrivent sans pareil pour guérir la dyspepsie, la gastralgie, les embarras d'estomac, les crampes nerveuses et les douleurs et le tétanos. Il est surtout très avantageux pour les dames d'une santé délicate, qui, sans être malades à ne mettre au lit, éprouvent constamment des défaillances et des faiblesses, et ont un estomac faible et qui digère mal. Les enfants débiles et les convalescents devront en prendre plusieurs fois par jour, et les accents de la fatigue de la vapeur, avec leur usage, ceux l'influence du NEW FOUNDLAND BITTER la force remplacera la faiblesse et les couleurs vives de pâles couleurs.

### Détruire les Maladies

enracinées de l'estomac, les arrêter à leur début et surtout les prévenir est une propriété incontestable que toutes les personnes honnêtes et dignes de foi reconnaissent au NEWFOUNDLAND BITTER.

### Pour la Poitrine

et pour les sueurs nocturnes affaiblissantes des poumons, il agit sûrement par son action constante et cal[illegible] ... la respiration, calme la toux, fait cracher plus facilement dans les efforts qui tendent au long temps, et fait disparaître les points douloureux qui accusent dans les maladies la dévotion de la poitrine.

### Le Sang

est le seul nourricier, le chair commune qui, comme dans toute l'économie, maintient les organes, [illegible] ... Avec un nouvelle sang-[illegible] ... Le NEWFOUNDLAND BITTER rend l'estomac dans les meilleures conditions indispensables pour avoir de l'appétit et bien digérer. Le laboureur résiste du blé, du maïs, du coton ou de la canne; celui qui, grâce au NEWFOUNDLAND BITTER a un bon estomac, résiste la santé, la force, la vigueur, les mouvements libres.

Quelle est la riche qui vaut le mieux!

Quand les digestions sont rapides et bien faites le sang devient plus riche.

### Aussi les Femmes Nerveuses

anémiques ou chlorotiques, les jeunes filles pâles et ayant des palpitations de cœur, celles surtout qui ne sont pas encore formées, et qui sous les mots éprouvent de fortes coliques et de vives douleurs dans les reins, devront prendre quatre fois par jour du NEWFOUNDLAND BITTER. La rapidité avec laquelle agit le NEWFOUNDLAND BITTER a produit de certains jeunes filles est vraiment remarquable, et beaucoup de personnes malades ont vu dans un peu de temps la terrible maladie disparaître.

### Les Habitants des Campagnes

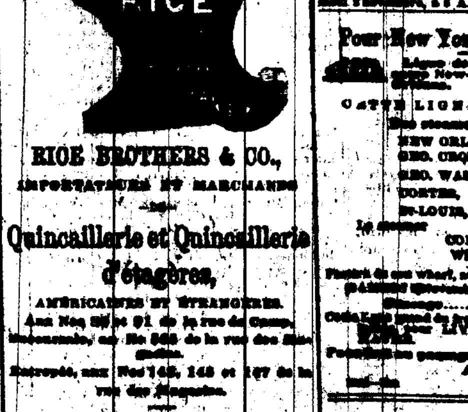
minés par la fièvre, ayant la rate grosse, le sang pauvre, devront, s'il est en la fièvre depuis longtemps, et s'il peut les faire couper, employer le NEWFOUNDLAND BITTER. Nous connaissons des hommes très respectables qui nous ont dit ne s'être guéris qu'avec le NEWFOUNDLAND BITTER de fièvres très tenaces. [illegible] ...

Les habitants des campagnes qui sont privés de viande et de légumes frais, ceux qui boivent souvent ou complètement de [illegible] ... devront prendre tous les jours du NEWFOUNDLAND BITTER, qui contiendra leur force et leur énergie et combattra l'action [illegible] ... travail.

Les personnes qui ont l'habitude de boire dans les bar et celles aussi qui pour leur gêne d'affaires sont obligées de boire plus souvent qu'il ne faudrait pour leur santé, feront bien d'adopter comme liqueur de prédilection le NEWFOUNDLAND BITTER.

Jamais ce puissant tonique n'altérera ni ne brûlera leur estomac, et après son usage ils n'éprouveront ni envie de vomir le matin, ni langueur, ni faiblesse [illegible] ... d'appétit [illegible] ... ainsi en tout ceux qui boivent un trop grande quantité des liqueurs fortes.

[illegible] Français, Buttlier Pellmann, confidés le sang, voilà la devise du NEWFOUNDLAND BITTER. [illegible]





### RICE BROTHERS & CO.,
IMPORTATEURS ET MARCHANDS —DE—
### Quincaillerie et Quincaillerie d'étagères,
AMÉRICAINES ET ÉTRANGÈRES.

Aux Nos [illegible] et 91 de la rue du Camp, Succursale, au No 565 de la rue des Magasins.

Entrepôt, aux Nos 148, 145 et 147 de la rue des Magasins.

OUTILS de charpentiers et de tonneliers, MACHINES et outils de forgerons. ARTICLES CREUX, en fonte, en fer blanc et en cuivre. FOURNEAUX de cuisine et RÉCHAUDS, toute espèce d'ARTICLES de MÉNAGE.

FABRICANTS DE

ARTICLES en fer blanc laminés et vernis de [illegible], FOURNEAUX doublés, dorés, de Warren, pour cuire au charbon. FOURNEAUX Charter Oak de cuisine [illegible] ...

Chaque fourneau Charter Oak est garanti. Demandez la liste des prix et les catalogues qui donnent une description des articles. 4 sept—[illegible]

### Consulat de France.
AVIS MENSUEL—OCTOBRE 1872.

Sont invités à se présenter à ce Consulat, pour affaires qui les concernent, les personnes dont les noms suivent. [illegible] ...

[illegible — liste de noms]

---

## VAPEURS.

### COMPAGNIE GÉNÉRALE TRANSATLANTIQUE.
SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.

Les Vapeurs de la Malle de la Compagnie Générale Transatlantique entre New York et le Hâvre, touchant à Brest.

Les paquebots et splendides bâtiments de cette ligne favorite partiront comme suit de l'embarcadère No. 50, Rivière du Nord—

FRANCE, capt. Durand, Samedi 19 octobre.
VILLE-DE-PARIS, capt. Surmont, samedi, 2 nov.
SAINT-LAURENT, capt. Lemarié, samedi, 16 nov.

PRIX DU PASSAGE EN OR (y compris le vin) POUR BREST OU LE HAVRE:
Première cabine, $125 | Seconde cabine, $80.

Billets d'excursion à prix réduits.

Ces steamers ne prennent pas de passagers d'entrepont.

Les voyageurs américains qui vont par la compagnie [illegible] ... du Hâvre et de Brest, éviteront les risques [illegible] ... de la traversée de la Manche, tout en épargnant beaucoup de temps, d'ennuis et de dépenses.

Pour fret ou passage, s'adresser à GEO. MACKENZIE, Agent, 55, Broadway, New-York. L. GRAND & Co., Agent, [illegible] Gallier Court. Lisez R. R. G.

### Nouvelle Compagnie de Ligne de Steamers d'État.

Steamers de premier ordre, en acier, construits sur la Clyde, expressément pour le commerce de la Nlle-Orléans et de New York, faisant le service régulier entre Liverpool et la Nlle-Orléans, Glasgow et New York; transportant des passagers et le fret aux plus bas prix, de tout l'Europe, des États-Unis et du Canada.

| | |
|---|---|
| LA LOUISIANA | 2,600 ton., Capt. Stewart. |
| LA MINNESOTA | 2,600 ton., Capt. Hamlin. |
| L'ALABAMA | 2,600 ton., en voie de const. |
| LA PENNSYLVANIA | 2,600 ton., en voie de const. |
| LA VIRGINIA | 2,600 ton., en voie de const. |
| LA GEORGIA | 2,600 ton., en voie de const. |

Ils partiront sous peu pour Liverpool directement.

Le nouveau steamer

LOUISIANA,

Commandant James Stewart, quittera au rovle pour Liverpool, repartira de ce port pour la Nouvelle-Orléans, le 16 novembre.

Et le nouveau steamer MINNESOTA, Capitaine Hamlin, lui succédera le 1er décembre.

Les steamers de cette ligne feront escale à BORDEAUX, pour prendre du fret et des passagers, dans leur trajet de Liverpool à la Nouvelle-Orléans.

Avis sera donné indiquant les jours de départ de la Nouvelle-Orléans.

Des billets de retour, bons pour dix mois, se vendent à des prix réduits.

Les soins de médecin et les médicaments sont fournis gratis.

On vend ici des billets d'émigration aux personnes qui désirent les envoyer à leurs amis.

Ces steamers passent la nuit en tout temps, ainsi détention.

Pour fret ou passage (premier classe, entrepont), s'adresser à

A. K. MILLER & CO., Agents, Au No. 50, rue Carondelet, Nlle-Orléans. ROSS, SKOLFIELD & Co., No. 9, Chapel street, Liverpool. LEWIS T. MERROW & CO., No. 95, Great Clyde Street, Glasgow. 5 sept—[illegible]

### HAMBOURG.

Compagnie de Vapeurs Hambourgeoise-Américaine.

Communication directe entre le Hâvre, Hambourg et la Nouvelle-Orléans, par voie de Southampton et la Havane.

Les magnifiques nouveaux steamers de la Compagnie,

Germania, Capt. Winzen, Bavaria, Capt. Brandt, Vandalia, Capt. Franzen,

—Partiront comme suit—

| De Hambourg. | Du Hâvre. | De Southampton. | De la Nlle-Orléans. |
|---|---|---|---|
| "Vandalia." | | | |
| Oct. 16 | Oct. 23 | Oct. 24 | Déc. 17 |
| "Germania." | | | |
| Nov. 20 | Déc. 3 | Déc. 24 | Janv. 2 |
| "Bavaria." | | | |
| Nov. 1 | Nov. 4 | Fév. 10 | Mars 12 |

PRIX DU PASSAGE PAYABLE EN OR:
De la Nouvelle-Orléans au Hâvre, à Southampton, à Hambourg, via la Havane:
Première Cabine, $[illegible]—Entrepont, $[illegible].
Du Hâvre, de Hambourg, de Southampton, de Hambourg à la Havane et à la Nouvelle-Orléans:
Première Cabine, $[illegible]—Entrepont, $[illegible].

On peut obtenir des billets de passage du Hâvre, de Hambourg, de Southampton, de Hambourg, etc., s'adresser aux consignataires.

On délivre des connaissements pour tous les ports [illegible] ... Mobile, en [illegible] Galveston [illegible].

Pour de plus amples détails, s'adresser à

WILLIAMS, RUPERTI & CIE, Agents-Généraux, 102, Rue de la Commune.

C. B. RICHARD & BOAS, Agents-Généraux de Passage, 61, Broadway, New York. 5 sept—3m

### BRÊME.

### Compagnie de Vapeurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord.

Faisant le service entre BRÊME et la NOUVELLE-ORLÉANS, avec escale au Hâvre, à Southampton et à la Havane.

Les vapeurs de la Compagnie du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service régulier comme suit:

| | De Brême. | De la Nlle-Orléans. |
|---|---|---|
| Hannover | 15 septembre. | 20 octobre. |
| Frankfurt (neuf) | 15 octobre. | 20 novembre. |
| Hannover | 18 novembre. | 20 décembre. |
| Hansa | 15 décembre. | 3 janvier. |

Les jours de départ (suivants) seront annoncés plus tard.

En revenant de Brême, les steamers toucheront au Hâvre et à la Havane, et dans le voyage de retour, se touchant à la Havane et à Southampton, pour embarquer et débarquer les passagers et le fret.

PRIX DU PASSAGE

De Brême, Southampton ou le Hâvre—à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:
Chambre.............$[illegible] en or.
Entrepont...........[illegible]

De la Nouvelle-Orléans ou de la Havane à Southampton, au Hâvre ou à Brême:
Chambre.............$[illegible] en or.
Entrepont...........[illegible]

De la Nouvelle-Orléans à la Havane:
Chambre.............$[illegible] en monnaie courante.
Entrepont...........[illegible]

Les soussignés délivrent des billets de passage de Brême, Southampton ou le Hâvre pour la Nouvelle-Orléans.

Pour plus de détails, s'adresser à

ED. F. STOCKMEYER & CO., Agents, 3 sept—1an Au No 31 de la rue de l'Union.

### Pour New-York
Ligne de Steamers des Marchands.

Comprenant les steamers suivants, qui sont de première classe:

| | |
|---|---|
| [illegible] | Capt. Thos. Halsey, |
| GEN'L MEADE | Capt. R. W. Sampson |
| UNITED STATES | Capt. M. B. Crowell, |
| MISSISSIPPI | Capt. W. R. Henry, |
| WESTERN METROPOLIS | Capt. H. S. Quick, |
| EMILY B. SOUDER | Capt. F. Burdick |

Partant de New-York, hebdomadairement.

Le steamer GEN. MEADE, Capt. A. W. Sampson,

Partira du sud-wharf, en face de la rue Jefferson SAMEDI 9 Novembre, à 8 h. A. M.

Ces steamers ont d'excellents emménagements:

Chambre.............$30 00.
Entrepont............25 00.

On délivre des billets de connaissements pour Liverpool, Glasgow, Hambourg et Brême.

Des billets de passage de ces villes et d'autres des (tres-ables), pour Liverpool et le continent, se trouvent à la ligne de steamers de Cuba, partant de New York tous les mercredis, avec transfert en franchise.

JOHN M. LUDWIGSEN, Rue de la Commune. No. 102.

Le steamer Gen. Meade arrivera et partira le samedi 9 novembre, à 8 A. M.

### Pour New York, directement.

Ligne des steamers Cromwell pour New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE des steamers suivants:

NEW ORLEANS, GEO. CROMWELL, GEO. WASHINGTON, CORTES, ST-LOUIS,

Le steamer CORTES, Whitman, commandant

Partira du sud wharf, en face de la rue Toulouse SAMEDI [illegible], à 8 heures A. M.

Chambre..............$30.

Connaissements directs pour LIVERPOOL, BRÊME et le HÂVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à ALFRED MOULTON, [illegible] Rue Carondelet, No 41.

### F. GONTHIER.
MARCHAND-TAILLEUR ET PROFESSEUR DE COUPE.
24.......Rue St-Charles.......24

A L'HONNEUR d'informer ses nombreux amis et le public en général qu'il vient de recevoir de leur clientèle, qu'il se fera un devoir d'exécuter toutes commandes aux conditions les plus [illegible].

[illegible] ... L'ART DE LA COUPE ... [illegible]

### Restaurant Cosmopolitain,
13 et 15.........RUE ROYALE.........13 et 15

Entre les Rues Canal et Douane.

LOUIS CHAPLAIN, Propriétaire.

ON trouvera tout ce que la saison fournit de plus délicat et toutes sortes de Vins de choix; ainsi que tout ce qu'il faut pour les malades, les Restaurants.

Il y a des salons particuliers au premier; des Chambres élégamment meublées, à louer à la semaine ou au mois.

Le Restaurant est ouvert jusqu'à minuit.

ADR. CARRIERE. O. CARRIERE. E. L. CARRIERE.

### A. CARRIÈRE & Co.,
NÉGOCIANTS-COMMISSIONNAIRES, IMPORTATEURS DE VINS, EAUX-DE-VIE etc. etc.

No 48 rue Vieille-Levée.

REÇOIVENT régulièrement: Vins en barriques et en caisses, ordinaires et fins, Porto et Madère, Huile d'olives.

Avances libérales sur consignations, à nos amis à Bordeaux, Liverpool, le Hâvre et Barcelone. [illegible]

---

## VAPEURS.

### Arrangement d'Hiver.

Ligne de Mandeville et de la Nouvelle-Orléans—Steamer de la Malle des États-Unis.

Pour Mandeville, Louisbourg, Madisonville et Covington. Le steamer de la malle des États-Unis,

CAMELIA.

[illegible] ... partira pour les endroits ci-dessus les LUNDIS et les JEUDIS, à l'arrivée du convoi de 10 heures et demie du matin; le MARDI et le SAMEDI, à l'arrivée de celui de 2 heures de l'après-midi.

Le LUNDI et le JEUDI, il ira jusqu'à Old Landing, sur la rivière Tchefuncte, pour Covington.

Retour: Il partira d'Old Landing le MARDI et le VENDREDI, à 5 heures du matin, et de Madisonville les LUNDIS et JEUDIS matins.

Il ne sera point reçu pour du fret quelconque après le départ du convoi précédent celui à l'arrivée duquel le bateau doit partir.

Le service sera régulier à moins de mauvais temps ou de basses eaux.

COHEN M. SORIA, Aux Nos 31 et 33 de la rue de l'Union. 1er juin—[illegible]

### Vicksburg.

Départ tous les SAMEDIS, à 5 h. P. M. NATCHEZ. T. P. Leathers, capitaine. Sam Ayles et C. Grice, commis.

Pour Donaldsonville, Plaquemine, Baton Rouge, Port Hudson, Bayou Sara, Fort Adams, Natchez, Vicksburg et tous les atterrages intermédiaires.

A Vicksburg le NATCHEZ reliera avec les bateaux desservant les rivières Yazoo, Tallahatchie et Sunflower. Il fait aussi le service régulier de la malle.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à JNO. TARVEY, 120 Commune. 7 sept—[illegible]

### PIKE.

Pour Tunica, le débarcadère Waterloo, Hermitage, Port Hudson, Baton Rouge, Plaquemine et les débarcadères intermédiaires.

W. B. PIKE,

de la malle des États Unis, faisant le service deux fois par semaine, capitaine J. J. Brown, partira les LUNDIS et VENDREDIS, à 5 heures P. M. pour Tunica.

J. H. CARLIN, agent, au No [illegible] de la rue Tchoupitoulas. 11 sept—[illegible]

Paquebot Régulier des OPELOUSAS. Départ tous les SAMEDIS à 5 heures P. M.

Pour Opelousas, Washington, Port Barre, et tous les débarcadères de l'Atchafalaya et du Bayou Courtableau. Le nouveau et beau bateau à vapeur PEERLESS, Capitaine H. H. Brand, Commis J. B. Schmit, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à HINTON & EPPLER, Agents, No 183 de la rue Gravier.

Agents à Washington: C. CARRIER, Washington, J. DUBOURDIEU, Port Barré.

OPELOUSAS.

Paquebot régulier des Opelousas.—Départ tous les MERCREDIS à 5 heures P. M., pour les Opelousas, Washington, Port Barré, tous les débarcadères de l'Atchafalaya et des bayous Courtableau.

Le bon bateau à vapeur le FONTENELLE, C. C. BECKETT, Capitaine. A. Merveux, [illegible], Clerk.

On peut prendre aussi le fret pour Simmesport et les débarcadères du bayou de Glaize avec privilège de transfert.

Paquebot régulier de la Côte, de Baton-Rouge et du Chemin de fer de Grosse Tête. Départ, tous les LUNDIS, à 5 heures P. M., et les VENDREDIS, à 10 heures A. M. — Départ de Baton-Rouge les MARDIS et les SAMEDIS, à 5 heures P. M. — Pour Baton Rouge, le chemin de fer de Grosse Tête, la côte et tous les débarcadères intermédiaires. — Le beau bateau à vapeur LIZZIE TAYLOR (en remplacement du "Bart Able"), capitaine V. Maranco, commis Allen Jumel, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

SINNOTT & ADAMS, Agents, No 31 Commercial Place. 4oct—[illegible]

### Bâton Rouge.

Paquebot de la Nouvelle-Orléans à la Côte, à Bâton-Rouge, et au Rail-Road de Grosse-Tête.

Partant tous les MERCREDIS à 10 heures A. M. et les SAMEDIS à 5 heures P. M.

Le bateau ST. JOHN, capitaine W. R. Greathouse, commis J. P. McElroy.—Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à R. O. MELANÇON, 31, rue Canal.

Bayou Lafourche Packet Company.

2 voyages par semaine.

HENRY TETE,

Jos. Bahouel, Capt. M. H. Landry, commis.

Jours de départ, tous les lundis soir à 5 heures et tous les vendredis matin à 10 heures. Ce paquebot prendra du fret et des passagers pour tous les atterrages de la côte et du Bayou Lafourche. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à l'agent de la ligne, le capt. J. O. Landry, rue Canal No 31. 10 oct—[illegible]

Paquebot Régulier de la Côte et du Bayou Lafourche.

Départ de la Nouvelle-Orléans tous les MARDIS à 10 heures A. M., et les VENDREDIS à 5 heures P. M.

Le bateau LIZZIE HOPKINS, Capitaine J. P. Abbott, Commis P. A. Charlet.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord.

☞ Ce bateau recevra du fret pour tous les débarcadères du Bayou Lafourche et compris Lockport, Labadie Crossing et Houma, Terrebonne, et vu l'état des eaux basses du Bayou, le bateau recevra des marchandises à venir avec privilège de transfert. 16 [illegible]

POUR LA CÔTE.—Au-dessous de la Ville.—Paquebot régulier hebdomadaire—Quarantaine et Pointe à la Hache. Le beau bateau à vapeur MARTINE, capitaine J. A. Nais, commis A. Reichmaydre, part tous les Mardis et Vendredis, à 10 heures du matin, pour le Quartier des Barres, la Quarantaine et les débarcadères intermédiaires. Pour fret ou passage, s'adresser à bord. [illegible]

POUR GÊNES.—La barque américaine "BRIDGEPORT", de première classe, capitaine Mosse, ayant la majeure partie de son chargement engagé, partira sous peu.

Pour fret, s'adresser à W. E. BUDDENDORFF & SON, 5oct—[illegible] 9, rue Carondelet.

### Pour la Vera-Cruz.

Le brick mexicain, fin voilier, ESPERANZA, Capitaine Juan Diaz.

Ayant une grande partie de son chargement engagé, partira incessamment pour le dit port. Pour fret ou passage, ayant de magnifiques emménagements, s'adresser chez

PUIG FRÈRES, 26 oct—[illegible] 57 rue Douane.

### Pour Gênes.

Le brick Français de première classe CONCEPTION (3 3 1/1) capitaine Assemat, ayant la majeure partie de sa cargaison engagée, partira incessamment.

Pour fret, s'adresser à W. E. BUDDENDORFF & SON, 25 oct—[illegible] 9 rue Carondelet.

### Pour Brême,

Départ 15 Novembre.

Le navire Anglais de première classe, "PRESTON" capitaine Donald, ayant une partie de sa cargaison engagée, partira du jour fixé.

Pour fret, s'adresser à J. G. LINGHAM, 16 rue Union. W. E. BUDDENDORFF & SON, 26 oct—[illegible] 16 Carondelet.

### Pour le Hâvre.

Le navire français, de première classe et fin marcheur, LEONA, capitaine Le Merrer, ayant une partie de sa cargaison engagée, partira incessamment.

Pour fret, s'adresser à W. E. BUDDENDORFF & SON, Gallier Court, 9 rue Carondelet, ou à AMÉDÉE COUTURIÉ, 16 oct—[illegible] 30 Vieille Levée.

### Pour le Hâvre.

POUR LE HAVRE.—La barque américaine de 1ère classe "HAWTHORNE" capitaine Nason, ayant la majeure partie de sa cargaison engagée, partira incessamment.

Pour fret, s'adresser à W. E. BUDDENDORFF & SON, 4, Gallier Court, 9, rue Carondelet.

### Pour Anvers.

La barque allemande MOLLY, de première classe, capitaine Wurts.

Pour fret, s'adresser à W. E. BUDDENDORFF & SON.

### Pour le Hâvre.

Le navire américain FRANCIS P. SAGE, de première classe, capitaine Urquhart, ayant une grande partie de son chargement engagé, partira incessamment. Pour reste de fret, s'adresser à

W. E. BUDDENDORFF & SON, 9, rue Carondelet.

### Pour le Hâvre.

Départ 12 octobre.

La barque américaine de 1re classe H. D. BROOKMAN, capitaine Berry, ayant la majeure partie de sa cargaison engagée, partira comme ci-dessus.

Pour fret, s'adresser à W. E. BUDDENDORFF & SON, No 9 rue Carondelet, Gallier Court.

### Pour le Hâvre.

Jour de départ, 25 septembre.

La barque américaine FLEETWING, de première classe, capitaine Davis, ayant une grande partie de sa cargaison engagée et allant à bord, partira comme il est dit ci-dessus. Pour reste du fret, s'adresser à

W. E. BUDDENDORFF & SON, No 9, rue Carondelet.

### Pour le Hâvre.

Le navire américain THOS. HARWARD, de première classe, capitaine Strickland, ayant une grande partie de son chargement engagé et allant à bord, partira incessamment.

Pour fret, s'adresser à W. E. BUDDENDORFF & SON, No. 9, rue Carondelet.

### Pour le Hâvre.

Le navire américain FREEMAN CLARK, de première classe, capitaine Bosworth, ayant la majeure partie de sa cargaison engagée et allant à bord, partira sous peu. Pour reste du fret, s'adresser à

W. E. BUDDENDORFF & SON, No. 9, rue Carondelet.

### Fonderies, Machines, &c.

### FONDERIE DE LEEDS.
ÉTABLIE EN 1825.)

Au coin des rues Delord et Fouchet.

NOUS annonçons à nos amis et au public que nous sommes prêts comme par le passé, à fabriquer des MACHINES A VAPEUR, des Moulins à sucre, des Chaudières à sucre; des Moulins à égrener, des Moulins à scie, des Presses à coton, des Vis de Newell, des Bouchers à [illegible], des Grilles, et exécuter tous les ordres de travaux à vapeur et toute espèce de Machines pour le sud.

LEEDS & CO. 1août—1an

### FONDERIE SHAKESPEARE,
RUE GIROD,
Entre les rues Baronne et Dryades, Nlle-Orléans.

JOS. A. SHAKESPEARE, A. SMITH, S. SWOOP, SHAKESPEARE, SMITH & CO., —Successeurs de— GEDDES, SHAKESPEARE & CO.,

FONDEURS de fer et de cuivre, Fabricants de toutes sortes de Machines à vapeur, Moulins à sucre, Machines à centrifuge, Moulins à scie, Machines de décortication, Moulins à coton, Grilles, Devants de magasins, Colonnes, Ventilateurs de Potée de cheminée. 6 juin—1an

### Fonderie et Fabrique de Bouilloires D'ARMSTRONG,

Au coin des rues Erato et Peters, (Ci-devant rue de la Vieille-Levée.)

W. J. J. ARMSTRONG.........Directeur.

—Fabricant de—

MACHINES A VAPEUR, MOULINS A SUCRE, MACHINES A DÉBRÛLER, MOULINS A SCIE, Etc.

Bouilloires de toute espèce, Colonnes et Façades de bâtiments, en fer. Entrée de grilles et toute espèce de fonte. Nov—1 an. [illegible]

### JULIUS LOEFFLER,
43.........RUE ROYALE.........43

PLOMBIER et Marchand d'installation de Gaz. Il a constamment en main un stock complet d'installations de globes, etc.

Il se charge de réparer et réduire les appareils et les installations de toute espèce.

Son travail est garanti. [illegible]

---

## CHEMINS DE FER.

### Chemin de Fer de la Nlle-Orléans, de Mobile et du Texas.

[illegible]

NOUVELLE-ORLÉANS ET MOBILE.
Grand Trunk Route.

Chemin de fer partout, aucun transfert, pas d'omnibus et les

CHARS-PALAIS DE PULLMAN

Sans changement jusqu'à St-Louis, Louisville et Lynchburg.

Les TRAINS QUOTIDIENS—partiront du dépôt au pied de la rue du Canal, à

7:30 A. M. et à 5:15 P. M.

et arriveront à

3:35 P. M. et 11:30 P. M.

A PARTIR de DIMANCHE, 20 octobre et jusqu'à nouvel ordre.

Le Train d'Agrément pour les villes de Bains, partira du dépôt, rue du Canal, Tous les SAMEDIS, à 1 1/2 heures P. M. Et reviendra à la Nlle-Orléans.

Tous les LUNDIS à 10 heures A. M., Allant jusqu'à OCEAN SPRINGS et en revenant.

Les passagers se rendant à LOUISVILLE via Mobile, Montgomery, Decatur et Nashville, peuvent y aller directement en prenant soit le train de 7:30 A M. soit celui de 5:15 P. M. qui se relient, à Louisville, à des voies allant au Nord, à l'Est et à l'Ouest.

Wagons-dortoirs jusqu'à Louisville.

Les passagers qui se rendent à ST. LOUIS prennent le train de 5:15 P M. qui ont des chars dortoirs, sans changements, jusqu'à destination.

Les passagers qui se rendent à LYNCHBURG et à WASHINGTON prennent le train de 5:15 P. M. qui a des chars dortoirs.

Les passagers qui se rendent à ATLANTA, MACON, AUGUSTA et tous les points des États du Golfe et de l'Atlantique prennent soit le train de 7:30 A. M. soit celui de 5:15 P. M.

BUREAUX OU SE VENDENT LES BILLETS.

A Galveston—au Morgan Wharf. Agent, C. S. Jones.

A la Nlle-Orléans—au coin des rues Canal et Commune, en face du City Hotel.

G. W. R. BAYLEY, Surintendant Général.

NORMAN C. JONES, Agent général du fret et des passagers. 1er oct—[illegible]

### BILLETS D'EXCURSION!
### Billets d'Excursion!

PAR LE CHEMIN DE FER DE LA NLLE-ORLÉANS, DE LA MOBILE ET DU TEXAS.

POUR Louisville—Aller et retour—$36 25.

Billets pouvant servir du 23 septembre au 31 octobre, inclusivement.

Pour St-Louis—Aller et retour—$35.

Billets pouvant servir du 23 septembre au 15 octobre, inclusivement.

C'est la seule route sur laquelle on trouve: CHARS-PALAIS DE PULLMAN jusqu'à St-Louis, sans changements. Les trains partent du pied de la rue du Canal à 5:30 P. M.

Le chemin de fer de LOUISVILLE ET DE NASHVILLE et celui du "Grand Southern Railroad" vont jusqu'à Montgomery. Alabama. Ce nouveau chemin qui va jusqu'à Louisville par la voie de Mobile, Montgomery et Nashville offre tous les avantages désirables. On y trouve les CHARS-PALAIS PULLMAN, de la Nouvelle-Orléans à Louisville, sans changements.

Les trains partent du pied de la rue du Canal à 7:30 A. M. et [illegible] P. M.

Les billets se vendent au coin des rues Camp et Commune, en face du City Hotel.

NORMAN C. JONES, Agent général pour le fret et les billets.

G. R. BAYLEY, 25 sept—[illegible] Surintendant général.

### CHEMIN DE FER DE LA NOUVELLE-ORLÉANS, de MOBILE et du TEXAS.
Division de la Louisiane
*De la Nlle-Orléans à Donaldsonville,*
*63 milles.*

Convois de passagers tous les jours, de la Nlle-Orléans à Donaldsonville, aller et retour. Billets d'excursion à Donaldsonville, et retour, le dimanche, $3 00.

Le train part du dépôt de la rue du Canal, tous les jours, à 7 45 du matin.

*Excursions sur le fleuve, tous les Dimanches par le steamer Frances.*

Les passagers et le fret sont reçus au pied de la rue Calliope. On ne reçoit pas comme fret la bière [illegible] ... les gros articles et les articles de grand poids.

Les billets se vendent au coin des rues Camp et Commune, en face du City Hotel, au bureau du ferry FRANCES.

G. W. R. BAYLEY, Surintendant général. NORMAN C. JONES, Agent général du fret et des billets. 1er mai—[illegible]

### Chemin de Fer Pontchartrain.

[illegible]

L'extrémité du chemin, en ville, est établie à l'ancien dépôt, rue des Champs-Elysées, près la Levée.

Excursion au Lac—aller et retour, le même jour.....25 cents.

Pour la station de Gentilly—aller et retour—15 cents.

A partir de la présente date, le service sera comme suit:

Départs de la ville. Départs du Lac.

[illegible — tableau des heures]

Les dimanches, les convois partiront toutes les demi-heures, dès midi.

Un char à cheval partira de la ville, tous les matins, à 4 heures et, du Lac, une heure après pendant ces deux trains.

Les passagers qui désirent s'arrêter à la station de Gentilly devront en avertir le conducteur avant le départ du convoi.

THEO. J. DIMITRY, 1avril—[illegible] Surintendant général.

[illegible]

### Changement d'heures de départ.

A partir du 1 juin 1872, les convois du

### Grand Chemin de Fer de Jackson
### (Grand Chemin de Fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Sud, Mississippi Central et Mississippi and Tennessee)

Partiront comme suit:

| DÉPARTS. | | ARRIVÉES. | |
|---|---|---|---|
| Express | 4:20 A. M. | Express | 11:00 P. M. |
| Malle | 4:20 P. M. | Malle | 10:25 A. M. |
| Accomodation | 4:00 P. M. | Accomodation | 9:00 A. M. |

Convoi de la malle, tous les jours, convoi express, tous les jours, excepté le dimanche.

Ces convois parcourront la plus rapidement

La distance qui sépare la Nouvelle-Orléans de Memphis, Chicago, St-Louis, Louisville et toutes les villes et stations intermédiaires.

Les Wagons-palais de Pullman (pour le jour et pour la nuit) de la Nouvelle-Orléans à Memphis, Humboldt et Louisville, gratis.

P. S. JONES, Agent pour les billets, Galveston. A. D. SHELDON, Agent pour les billets, Nouvelle-Orléans.

C. P. ATMORE, Agent-général pour les passagers.

F. E. CAREY, Agent-général pour les billets. E. D. FROST, Surintendant-général. 21juin—[illegible]

### GRAND CHEMIN DE FER DE LA
### Louisiane et du Texas, de Morgan

Route de la malle des États-Unis entre la Nouvelle-Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.

LE FERRY partira du pied de la rue Ste-Anne, tous les jours, à SEPT HEURES ET DEMIE, A. M., et se reliera au CONVOI DES PASSAGERS qui part d'Alger à huit heures A. M.

Des billets de commutation pour 100 milles à $15, et des billets pour toutes les stations sur la ligne, sont vendus au bureau des commissions.

Tout fret doit être payé d'avance.

Le fret pour le chemin et les débarcadères du Tèche est livré à la Nlle-Ibérie ou St-Martinville. Le fret pour tous les débarcadères du Bayou Vermilion, est reçu tous les jours (les dimanches exceptés) de sept heures du matin à cinq heures du soir, au pied de la rue Ste-Anne.

Le fret pour tous les points du Bayou Lafourche, entre Labadieville et Lockport, sera transporté aux taux de bateau à vapeur pour ces bateaux.

Le fret via l'embranchement de Houma sera reçu pour et de stations et plateformes entre Terrebonne et Houma; pour et de tous les points du Bayou Terrebonne entre Houma et l'habitation de M. J. R. Bisland; pour et de tous les points du Petit Caillou, entre l'habitation de M. R. Bisland et celle de M. P. J. Pavy et pour et de tous les points du Grand Caillou, entre l'habitation de M. P. J. Pavy et celle de M. [illegible].

[illegible] ... "via Houma Branch" ...

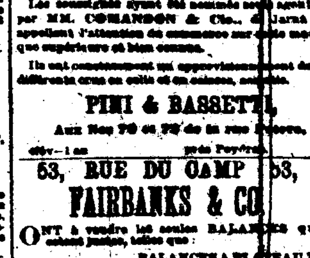
Afin que le fret soit promptement expédié il doit être délivré avant 2 h., le fret reçu après cette heure ne partira que le lendemain.

GEO. PANDELY, Surintendant.

Pour fret ou passage s'adresser au coin des rues Canal et Magazine. [illegible] ... CHAS. A. WHITNEY & CO.

### COGNAC.

# COMANDON & Cie.





Les soussignés ayant été nommés seuls agents par MM. COMANDON & Cie., de Jarnac, appellent l'attention du commerce sur cette marque supérieure et bien connue.

Ils ont constamment un approvisionnement de différents crus en caisse et en tonneau, assortis.

### PINI & BASSETTI,

Aux Nos 78 et 80 de la rue Poeyfarre.

6fév—1an [illegible] Poydras.

### 53, RUE DU CAMP 53,
### FAIRBANKS & CO.

ONT à vendre les seules BALANCES qui soient justes, telles que:

BALANCES A PLATEAUX, BALANCES A FLÉAU, pour coton, BALANCES A FLÉAU, pour sucre.

Balances pour marchands de groceries et droguistes, etc., etc., etc. Enfin, toutes sortes de balances d'un usage général sur cette place.

—Aussi—

MOULINS à cylindre en acier, de Tonnelier pour maïs, le café, le blé et les épices. Ils sont parfaitement garantis.

—Aussi—

PRESSES A COPIER, pour lettres de Shriver, supérieures à n'importe lesquelles, au prix de New-York.

—Aussi—

SERRURES de Yale & Co., pour tiroirs d'argent contre les tentatives de voleurs. C'est l'invention pour mettre à l'abri le petit capital à l'employé indiscret qu'il en pa[illegible].

—Aussi—

TUILES pour planchers à dessécher les terres, et TUILES pour des cheminées où l'on ne pourra pas employer des briques. Ces tuiles servent également à faire des tuyaux de stove. On peut en avoir de 2 à 8 pouces de diamètre.

W. E. BOWMAN, agent. [illegible] 53, rue du Camp.